

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2013

ÉPREUVE ANTICIPÉE DE FRANÇAIS

SÉRIES ES/S

Durée de l'épreuve : 4 heures

Coefficient : 2

**Dés que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.
Ce sujet comporte 6 pages numérotées de 1/6 à 6/6.**

L'usage des calculatrices est interdit.

Le candidat s'assurera qu'il est en possession du sujet correspondant à sa série.

Objet d'étude :

Ecriture poétique et quête du sens, du Moyen Âge à nos jours

Le sujet comprend :

Texte A : Joachim Du Bellay, *Les Antiquités de Rome*, 1558.

Texte B : Charles Baudelaire, « Le Soleil » in *Tableaux parisiens, Les Fleurs du Mal*, 1857.

Texte C : Léopold Sédar Senghor, « A New-York » III., *Éthiopiennes*, 1956.

Texte D : Henri Michaux, « Intervention », *La nuit remue*, 1935.

Texte A : Joachim Du Bellay, *Les Antiquités de Rome*.

Que n'ai-je encor la harpe thracienne¹,
Pour réveiller de l'enfer paresseux
Ces vieux Césars, et les ombres de ceux
Qui ont bâti cette ville ancienne ?

5 Ou que je n'ai celle amphionienne²,
Pour animer d'un accord plus heureux
De ces vieux murs les ossements pierreux,
Et restaurer la gloire ausonienne³ ?

10 Pussé-je au moins d'un pinceau plus agile,
Sur le patron⁴ de quelque grand Virgile⁵
De ces palais les portraits façonner :

J'entreprendrais, vu l'ardeur qui m'allume,
De rebâtir au compas de la plume
Ce que les mains ne peuvent maçonner.

¹ La harpe d'Orphée.

² La harpe d'Amphion, héros mythologique qui a bâti Thèbes en animant les pierres par sa musique.

³ La gloire de l'Italie.

⁴ Modèle.

⁵ Poète latin.

Texte B : Charles Baudelaire, *Tableaux parisiens, Les Fleurs du Mal*, 1857.

Le Soleil

Le long du vieux faubourg, où pendent aux mesures
Les persiennes¹, abri des secrètes luxures²,
Quand le soleil cruel frappe à traits redoublés,
Sur la ville et les champs, sur les toits et les blés,
5 Je vais m'exercer seul à ma fantasque escrime,
Flairant dans tous les coins les hasards de la rime,
Trébuchant sur les mots comme sur les pavés,
Heurtant parfois des vers depuis longtemps rêvés.

10 Ce père nourricier, ennemi des chloroses³,
Eveille dans les champs les vers comme les roses ;
Il fait s'évaporer les soucis vers le ciel,
Et remplit les cerveaux et les ruches de miel.
C'est lui qui rajeunit les porteurs de béquilles
Et les rend gais et doux comme des jeunes filles,
15 Et commande aux moissons de croître et de mûrir
Dans le cœur immortel qui toujours veut fleurir !

Quand, ainsi qu'un poète, il descend dans les villes,
Il ennoblit le sort des choses les plus viles,
Et s'introduit en roi, sans bruit et sans valets,
20 Dans tous les hôpitaux et dans tous les palais.

¹ Volets extérieurs.

² Débauches.

³ Maladie due à un manque de lumière.

Texte C : Léopold Sédar Senghor, *Ethiopiennes*.

L'auteur est un homme politique sénégalais et écrivain francophone (1906- 2001). Avec son ami, le poète martiniquais Aimé Césaire, il a défendu les valeurs de l'identité noire à travers le concept de « négritude ».

A New York

(pour un orchestre de jazz : solo de trompette)

III

New York ! je dis New York, laisse affluer le sang noir dans ton sang
Qu'il dérouille tes articulations d'acier, comme une huile de vie
Qu'il donne à tes ponts la courbe des croupes et la souplesse des lianes.
Voici revenir les temps très anciens, l'unité retrouvée la réconciliation du Lion du
5 Taureau et de l'Arbre
L'idée liée à l'acte l'oreille au cœur le signe au sens.
Voilà tes fleuves bruissants de caïmans musqués¹ et de lamantins² aux yeux de
mirages. Et nul besoin d'inventer les Sirènes.
Mais il suffit d'ouvrir les yeux à l'arc-en-ciel d'Avril
10 Et les oreilles, surtout les oreilles à Dieu qui d'un rire de saxophone créa le ciel et la
terre en six jours.
Et le septième jour, il dort du grand sommeil nègre.

¹ Renvoie à un parfum.

² Mammifères aquatiques d'Afrique que les marins prenaient pour des sirènes.

Texte D : Henri Michaux, *La nuit remue*.

Intervention

Autrefois, j'avais trop le respect de la nature. Je me mettais devant les choses et les paysages et je les laissais faire.

Fini, maintenant *j'interviendrai*.

5 J'étais donc à Honfleur¹ et je m'y ennuyais. Alors résolument j'y mis du chameau. Cela ne paraît pas fort indiqué. N'importe, c'était mon idée. D'ailleurs, je la mis à exécution avec la plus grande prudence. Je les introduisis d'abord les jours de grande affluence, le samedi sur la place du Marché. L'encombrement devint indescriptible et les touristes disaient : « Ah ! ce que ça pue ! Sont-ils sales les gens d'ici ! » L'odeur gagna le port et se mit à terrasser celle de la crevette. On sortait de
10 la foule plein de poussières et de poils d'on ne savait quoi.

Et, la nuit, il fallait entendre les coups de pattes des chameaux quand ils essayaient de franchir les écluses, gong ! gong ! sur le métal et les madriers² !

L'envahissement par les chameaux se fit avec suite et sûreté.

15 On commençait à voir les Honfleurais loucher à chaque instant avec ce regard soupçonneux si spécial aux chameliers, quand ils inspectent leur caravane pour voir si rien ne manque et si on peut continuer à faire route ; mais je dus quitter Honfleur le quatrième jour.

20 J'avais lancé également un train de voyageurs. Il partait à toute allure de la Grand'Place, et résolument s'avancait vers la mer sans s'inquiéter de la lourdeur du matériel ; il filait en avant, sauvé par la foi.

Domage que j'aie dû m'en aller, mais je doute fort que le calme renaisse tout de suite en cette petite ville de pêcheurs de crevettes et de moules.

¹ Petite ville portuaire de Normandie.

² Poutres.

I. Vous répondrez aux questions suivantes (4 points) :

Quels pouvoirs les poètes attribuent-ils à l'écriture poétique ? A travers quels procédés ?

II. Vous traiterez ensuite, au choix, l'un des trois sujets suivants : (16 points)

1. COMMENTAIRE

Vous commenterez le texte de Baudelaire (texte B).

2. DISSERTATION

En quoi l'écriture poétique permet-elle de réinventer le monde ?
Vous vous appuyerez sur les textes du corpus ainsi que sur les textes étudiés pendant l'année et sur vos lectures personnelles.

3. INVENTION

A votre tour rédigez un poème en prose qui porte un regard nouveau sur un lieu où vous vous ennuyez.